

TOPONYMIE

Noms du Village

Luterbach (728) (735) ¹
Lutrebach (1207)
Luterbach superior et inferior (1301)
Lauterbach (1327)
Luterbach (1441)
Lautterbach (1760)
Loutterbach (XVIIIe siècle)²

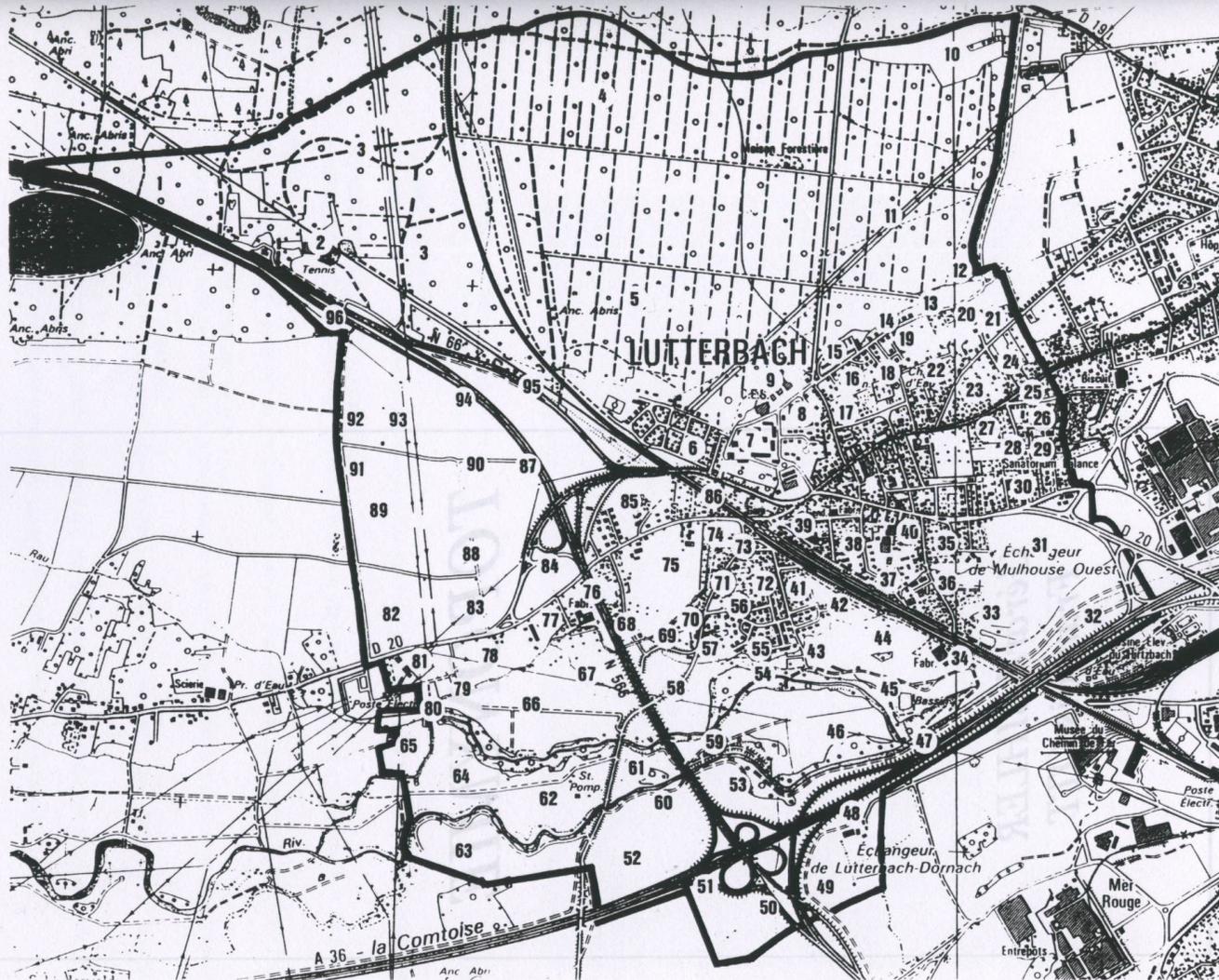
Contrairement à ce que l'on sait pour d'autres localités, on ne possède aucune certitude sur les origines de ce nom qui d'après les historiens, serait apparu à l'époque mérovingienne ou franque. D'après Albert Dauzat³ le nom vient du german "hlütta" (lauter en allemand) qui signifie pur auquel on a rajouté "bach" c'est-à-dire rivière; Lutterbach dériverait donc de l'expression signifiant le clair ruisseau. Pour d'autres auteurs⁴, le suffixe "ach", forme germanisée du latin "acum" ou "iacum" traduit une survivance gallo-romaine.

Lieux-dits

Dans les documents du Moyen Age et dans les actes du XVIe et XVIIIe siècles, on trouve énormément de dénominations de terres, bien plus nombreuses qu'actuellement: chaque champ, chaque parcelle, chaque relief avait son nom. Ces noms nous renseignent sur les activités menées en ces endroits, sur leurs particularités géographiques ou géophysiques, la faune ou la flore, le mode d'exploitation ou sur leurs propriétaires.

Nous avons regroupé ci-dessous les noms figurant sur les plans des finages dressés par ordre de l'intendance d'Alsace en 1760, sur le premier cadastre établi en 1826, et sur celui de 1904. D'un document à l'autre des noms apparaissent, d'autres disparaissent, d'autres encore restent stables, témoignant de l'évolution de l'utilisation du ban du village par les habitants.

Pour chaque nom on trouvera entre parenthèses les dates des documents sur lesquels figure le nom du lieu-dit. Le chiffre qui les précède permet de les localiser sur la carte ci-dessous.



1-2 Lingle (1826) (1904)

Si les deux parties portent ce nom en 1904, seule la partie 2 est ainsi dénommée en 1826. En 1760, ce nom ne figure pas sur le document. La partie 1 y est notée "Terre inculte" alors que la partie 2 correspond au "Gemeinacker", le champ communal. L'origine de la dénomination de cette parcelle peut être attribuée à sa forme allongée.

3 Altengoben (1904)

Ce toponyme est commun à de nombreux villages. Il désigne la partie de la forêt qui fournit le bois d'affouage (l'affouage était le droit accordé aux habitants d'une commune de prendre une certaine quantité de bois dans la forêt).

Cette parcelle est notée "forêt communale" en 1760 et 1826 mais la partie sud et sud-ouest sont en 1760 des forêts privées. Pour la partie sud, on lit en 1760 "A l'abbaye de Lucelle, chesnes, haute futée sur un bon sol". En 1826 "Forêt particulière dite Herrschaftswald".

4 Eichschlag (1904)

Partie de la forêt communale plantée de chênes.

5 Grossboden (1904).

6 Gemein matten (1760)

Le pré communal.

7 Hinter dem Weyer (1760) (1826) (1904)

Tire son nom de l'étang situé le long de la rue de Thann, devant la parcelle.

8 Hinter weyer reben (1760)

Désignation d'un vignoble situé derrière l'étang désigné précédemment.

9 Ochsenmatten (1760) (1826) (1904)

Une première traduction possible serait "le pré aux boeufs". D'autres origines de cette dénomination sont envisageables et en particulier celles liées au défrichement de cette terre par le feu.

10 Lützelacker (1904)

Littéralement les champs de Lucelle, faisant référence à l'abbaye. En 1826 Litzel Egerten (Egerten signifie jachère). En 1760 cette parcelle est notée "terrain contesté entre les communautés de Lautterbach et Pfastatt rapporté au ban de Pfastatt. Sur le plan du ban de Pfastatt correspondant, la parcelle porte le nom de "Bitzelacker".

11 Sinding (1826) (1904)

12 Sonderong matten (1760)

13 Unten am Fuchsrain (1904)

14 Unten am Bergacker (1904)

15 Bei der Fabrik (1904)

Près de la fabrique de produits chimiques.

16 Holzgasse (1760) (1826 Auf die Holzgassen) (1904).

17 Thoracker (1760) (1826) (1904)

En 1760 cette parcelle portait un vignoble.

18 Beim Kirchhof (1904)

Cette parcelle est située, comme son nom l'indique, près du cimetière. Elle est composée sur les documents précédents de deux lieux-dits "Beym Kirchhoff" et "Hinter der Kirchen" en 1826 et "Hinter Kirch Schoren" en 1760. Elle portait un vignoble à cette époque.

19 Bergacker (1760) (1826) (1904)

Ce nom signifie champ en pente.

20 Fuchsrain (1826) (1904)

Fuchs signifiant renard, il s'agit d'un endroit fréquenté par les renards.

Cette parcelle portait en 1760 le nom de "Alten Matten".

21 Auf den Reichweilerweg (1826) (1904)

Situé sur le côté de l'actuelle rue Saint-Jean, le nom de ce lieu-dit nour rappelle que ce chemin était celui qui menait à Richwiller, l'actuelle rue de Richwiller n'ayant été percée qu'en 1880.

22 Kappelgarten (1826) (1904)

Terrains ayant appartenu au chapelain.

23 Hinter dem Saint-Johannes (1826) (1904)

Cette parcelle s'appelle en 1760 "Richwiller weeg feld". En effet si la dénomination actuelle fait référence à la statue de Saint-Jean situé à l'angle de la rue Saint-Jean, cette statue datant de 1744 était placée en 1760 près du grand platane au carrefour devant la gendarmerie.

24 Hinter dem Winzerpfade (1826) (1904)

Le mot Winzer désigne les gardes-vignes et ce toponyme signifie donc "derrière le chemin des gardes-vignes". A l'approche des vendanges, ceux-ci logeaient dans un corps de garde, appelé Wintzerhütte, situé dans l'actuelle rue des Vignes. On comprend l'origine du toponyme lorsqu'on sait qu'en 1760 se trouvait à cette endroit un vignoble appelé "Länder reben".

25 Oben am Schlossweg (1904)

Cette parcelle portait en 1826 et 1760 le nom "Zwischen den Weeg" et portait en 1760 un vignoble.

26 Auf den Schlossweg (1904)

Cette parcelle portait en 1760 deux vignobles dénommés "Hinter gebirten " et "Schlossweg reben".

27 Auf die Strasse (1826) (1904)

28 Ob der Gebreiten (1826)

Ce nom désigne un bien seigneurial vaste et d'un seul tenant.

29 Biegen (1826)

30 Hinter Gebreiten (1826) (1904)

L'ensemble des parcelles 28, 29 et 30 figure en 1760 sous la dénomination de "Hinter Brücken feld".

31 Frohmatten (1760) (1826) (1904)

Désigne les prés seigneuriaux dans lesquels les travaux sont exécutés lors des corvées (Frohndienst).

En 1760 existaient près de cet endroit deux lieux-dits supplémentaires: "Runtsmatten" et "Thalmatten". Le toponyme "Runtsmatten" vient du nom de la rivière le "Runzbach" qui coulait le long de l'actuelle rue du Général de Gaulle dont le nom précédent était d'ailleurs rue de la Rivière.

32 Hirzbach (1826) (1904).

Ce lieu-dit dont l'étendue était plus importante le long de la Doller en 1826, est noté en 1760 sans dénomination particulière mais "A la ville de Mulhausen, vieux chesnes avec revenus sur un mauvais sol".

33 Guthusermatten (1760) (1826) (1904)

Les lépreux étaient appelés Guthüser (bonnes gens)

Le nom de ce lieu-dit très ancien rappelle qu'à cet emplacement se trouvait la léproserie...

34 Steinmatten (1760) (1826) (1904)

Ce nom est lié certainement à la consistance caillouteuse du terrain le long de la Doller.

35 Auf den Mülhauserweg (1826) (1904)

Situé le long de l'actuelle rue Poincaré, cette dénomination nous rappelle que cette voie était le chemin menant à Mulhouse. En 1760, un étang se trouvait à cet endroit.

36 Bahnwasser Matten (1760) (1826)

37 Im Dissel (1826) (1904)

38 Übers Pfädle (1826) (1904)

39 Auf den Bauernweg (1760) (1826) (1904)

40 Hansler (1760 Hansler matten) (1826)

41 Beim Schlummgraben (1826) (1904)

Existait aussi en 1826 à cet endroit le lieu-dit "Über den Schlundgraben".

42 Auf das Bahnwasser (1826) (1904)

43 Entenloch (1826) (1904)

Un endroit apprécié des canards!

44 Wäsche (1760) (1826) (1904).

Désigne un endroit très humide, marécageux. A rapprocher des toponymes 41 et 43

45 Drey Brunnen (1826)

46 Bauernmatten (1760) (1826) (1904)

47 Commenterey Matten (1826)

Désigne le pré de la commanderie de l'ordre teutonique.

48 Bärenwinckel (1760) (1826) (1904)

49 Ägerten (1826) (1904)

Ägerten ou Egerten signifie jachère.

50 Niederforst (1760) (1826) (1904)

51 Mittelforst (1826) (1904)

52 Oberforst (1760) (1826) (1904)

53 Forst Matten (1760) (1826)

Les dénominations de ces quatre lieux-dits terminées par "forst" qui signifie forêt permettent de penser à l'existence d'un bois à cet endroit.

54 Hasenpfad (1826) (1904)

Un passage très fréquenté par les lièvres!

55 Oben am Bauernwege auf's Bannwasser (1826) (1904)

En 1826 on trouve aussi "Oben am Birenweeg".

56 Bauernfeld (1760) (1904)

57 Unten am Morschweilerwege (1826) (1904)

58 Jocklebohler (1826) (1904)

Le nom de ce lieu-dit rappelle celui de son propriétaire Jacob Boehler, riche paysan originaire du Kochersberg (en parenté avec le curé Joseph Boehler).

59 Kellerhag (1760) (1826) (1904)

Le mot Keller vient du latin "cellarius" signifiant cellérier et désignant un fonctionnaire seigneurial chargé de la surveillance des vendanges et du pressoir, de la perception des redevances en vin et de leur mise en cave.

Ce toponyme désigne l'enclos du cellérier de l'abbaye de Lucelle.

60 Rinkmatten (1760) (1826) (1904)

61 Lauber (1760) (1826) (1904)

En 1760 "Lauber witter".

Laub ou Lob désigne une redevance payée à chaque changement intervenant en matière de fermage.

62 Weidenmatten (1826) (1904)

En 1826 "Widenmatten".

63 Stockmatten (1760) (1826) (1904)

"Stock" désigne généralement un tronc d'arbre ou un poteau de fort diamètre. Disposés à la limite du ban, ils portaient une image pieuse ou une statuette et faisaient fonction de pierre borne.

64 Ditscherematten (1760) (1826) (1904)

Ce toponyme contient le mot Ditscher désignant les Teutons. Ce pré appartenait donc à l'ordre teutonique. En 1760, on trouve aussi dans cette partie du ban le lieu-dit "Klein Teich".

65 Stockacker (1826) (1904)

Voir le 63 "Stockmatten".

66 Rodern (1760) (1826) (1904)

Ce toponyme désigne originellement une parcelle en cours de défrichement.

67 Mühle Matten (1760) (1826) (1904)

68 Kleine Mühle Matten (1826) (1904)

69 Fahnenacker (1826) (1904)

Ce nom peut avoir deux origines différentes:

- soit il provient de "Farren" désignant un jeune taureau et désigne alors un terrain communal attribué à celui qui se charge d'élever ou de tenir le taureau communal,

- soit il est lié à la forme du terrain rappelant celle d'un drapeau (Fahnen).

70 Riesteracker (1826) (1904)

71 Auf dem Riesterweg (1826)

72 Im Köhl (1826)

73 Über den Morschweilerweg (1826) (1904)

74 Beim Mühlenbächlein (1826) (1904)

75 Auf dem Reinigerweg (1826) (1904)

76 Klein Dorf (1760) (1826) (1904)

Ce toponyme est lié à l'existence d'une seconde partie du village de Lutterbach implantée à cet endroit et qui a été détruite par les Suédois en 1640. Il n'en reste que le moulin dans l'enceinte de l'ancienne savonnerie. La présence de ce moulin a donné naissance à toute une série de lieux-dits (voir les n° 67,68,74,77,78).

En 1760 on trouve aussi près de ce lieu-dit le "Mittel Brücken Feld".

77 Bei der Mühle (1826) (1904)

78 Auf den Mühlbach (1826) (1904)

En 1760, ce lieu-dit portait la dénomination de "Oberhalb der Mühlen feld" (1760).

79 Schweinfurth (1826)

Désigne le passage des porcs.

80 Leim bich (1826)

81 Neben dem Reiniger Weg (1826) (1904)

82 Kelleracker (1826) (1904)

83 Zwischen den Wegen (1826) (1904)

En 1760, ce lieu-dit porte le nom de "Rodern feld".

84 Über den Schlittweg (1826) (1904)

Le Schlittweg est un chemin rural reliant deux voies plus importantes entre elles.

85 Vor der Brücke (1826) (1904)

86 Brückegarten (1760) (1826)

87 Eichweg (1826) (1904)

88 Kalkofen (1826) (1904)

Ce toponyme suggère la présence d'un four à chaux à cet endroit.

89 Oberfeld (1760) (1826) (1904)

90 Galgenhag (1826) (1904)

Ce nom signifie la haie au pied du gibet. Le gibet (Galgen) était vraisemblablement dressé à cet endroit.

91 Losen Acker (1760) (1826)

Il s'agit d'une pièce de grandeur déterminée, pouvant servir de champ ou de pré, tirée au sort pour échoir à des hommes de condition égale. Ce nom devint plus tard celui d'une mesure, particulièrement pour les prés.

92 Langer Zug (1760) (1826) (1904)

Désigne une parcelle de forme allongée.

93 Kiefer Acker (1826) (1904)

94 Auf den Steinweg (1826) (1904)

95 Alment (1760)

Tout au long de la route de Thann s'étendait en 1760 l'almend, c'est-à-dire des terres communales à exploitation collective.

96 Bannwartsmatten (1826) (1904)

Ces prés étaient réservés au bangard, gardien du ban.